

FÉVRIER

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Du chaud au cœur

DIMANCHE 2 FÉVRIER LE CŒUR SEREIN



Tom Attawater est atteint d'un cancer au cerveau en phase terminale. Pourtant, ce qui le préoccupe est de sauver sa fille Kelli, qui souffre d'un neuroblastome (maladie de Hutchinson) depuis l'âge de trois mois. Kelli a déjà été opérée, mais le cancer l'a rattrapée.

Pour que sa fille s'en sorte, une seule solution : un traitement à l'étranger coûtant 500 000 livres sterling. En organisant des collectes, Tom en a déjà rassemblé le tiers. Mais il sait que le temps presse pour atteindre ce dernier but. « *Je ne peux pas mourir en paix tant que je ne suis pas certain qu'elle sera prise en charge.* »

Le vieux Syméon, accueillant Jésus lors de sa présentation au Temple avait dépassé ce stade : « *Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples.* » (Luc 2, 29-31)

DIMANCHE 9 FÉVRIER DE TOUS SES FEUX



Il y faisait sombre, presque noir. À faire peur. L'endroit avait été jugé comme le plus laid du monde dans sa catégorie. Pourtant, jusqu'à l'année dernière, la gare centrale de Bruxelles était l'arrêt de chemin de fer le plus fréquenté du pays... Cette impression de pénombre appartiendra au passé. Juste avant Noël, tout l'éclairage y a été revu. Les entrées se sont parées d'un nouvel habit de lumières composé de leds de couleurs, conçu dans l'esprit de l'éclairage prévu lors de sa création. De sinistre, la gare remise en pleine lumière est devenue agréable, presque gaie à vivre. « *On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.* » (Matthieu 5, 15)

DIMANCHE 16 FÉVRIER LE PARDON DE NELSON



À l'origine, c'était le jour où l'on commémorait la victoire des colons sur les Zou-

lous à la bataille de Blood River, en 1838. Pour l'ANC, cette date était aussi celle de la fondation de sa branche armée, en 1961. Mais aujourd'hui, en Afrique du Sud, le 16 décembre est le « jour de la réconciliation ». En 1995, Nelson Mandela avait décidé de conserver cette date fériée tout en changeant sa signification. Depuis lors, les Sud-Africains célèbrent une nouvelle idée de la Nation. Celle d'une communauté capable d'accueillir et de respecter tous les citoyens sans distinction de race, de religion, de niveau social ou d'affiliation politique. Une statue de Mandela a été inaugurée à Pretoria en décembre dernier, au lendemain de ses obsèques.

« *Lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère.* » (Matthieu 5, 23-24)

DIMANCHE 23 FÉVRIER DÉPASSER LA HAINE ?

Au Nord, les musulmans sont nettement majoritaires. Pour l'ensemble du pays, ils ne représentent que dix à quinze pour cent d'une population majoritairement chrétienne. On dit que la Centrafrique est située sur la ligne de partage entre les religions. Jadis, les uns et les autres y vivaient en bonne entente. Depuis



quelques années cependant, les haines entre religions s'y sont développées, les musulmans s'estimant minimisés et rêvant d'imposer la charia à tout le pays. L'an dernier, des milices venues du Nord ont pris le pouvoir à Bangui. Le pays a alors sombré dans la guerre civile entre chrétiens partisans de l'ancien régime et membres du nouveau pouvoir. Alors que l'armée française intervenait, Mgr Dieudonné Nzapalainga, archevêque de Bangui, a appelé les catholiques à dépasser les conflits. « *Beaucoup de chrétiens ont dit qu'ils allaient se venger. Les chrétiens doivent être habités par l'esprit de Dieu, ils ne doivent pas tuer. Nous sommes devenus des animaux, les exactions dépassent la raison quand on tue quelqu'un et qu'on brandit son bras.* »

« *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent.* » (Matthieu 5, 43-44)